

# LETTRE CIRULAIRE N° 6

DÉCEMBRE 2025

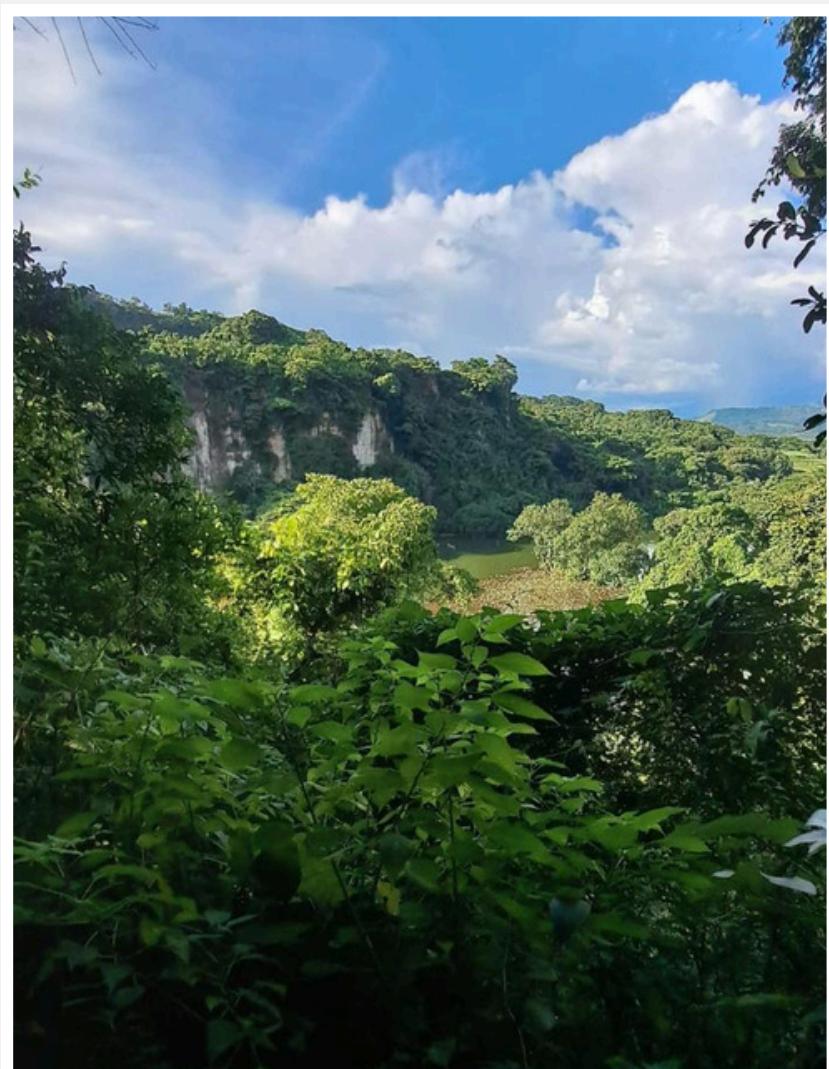
*Promouvoir l'autonomie et l'inclusion des jeunes  
en situation de handicap*

amp;

*Soutenir l'inclusion scolaire*

---

FERNANDA & JOËL UEHLINGER  
EN COLLABORATION AVEC LOS ANGELITOS  
SALVADOR



Sentier de randonnée à  
Suchitoto

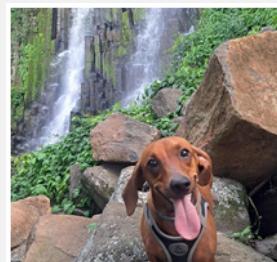
# SUJETS

---



1.

FIN DE LA  
SAISON DES  
PLUIES



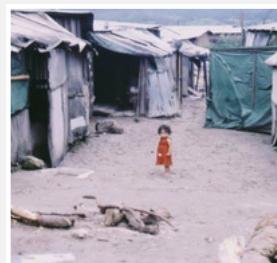
2.

SALVADOR



3.

DEUX PROJETS



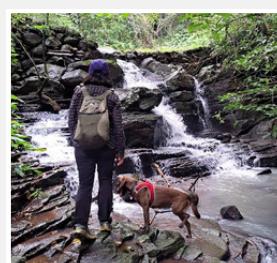
4.

INTERVIEW



5.

FRUITS



6.

IMPRESSIONS

# FIN DE LA SAISON DES PLUIES

## FORÊTS VERTES, GOYAVIERS ET TATOUS



Forêts de la région de Chalatenango

Ouh là là, nous sommes déjà en décembre. Comme c'est beau, toutes ces guirlandes lumineuses partout. Décembre signifie aussi : la fin de la saison des pluies 😊

Cette année, elle a duré de mi-mai à fin octobre. Les précipitations annuelles totales s'élèvent à environ 1800 mm (dans le Mittelland suisse, elles sont d'environ 1250 mm). Pendant les mois pluvieux, il pleut plus de deux fois plus qu'au cours du mois le plus pluvieux en Suisse. Et ce, même si la pluie ne commence généralement à tomber qu'en fin d'après-midi. Le matin, il fait presque toujours sec. Ce n'est que vers 15-16 heures que les averses quotidiennes commencent, ralentissant considérablement la circulation, confinant les gens chez eux en inondant et emportant de nombreuses routes.

Ce qui est très agréable, c'est que tout est merveilleusement vert vu que les plantes poussent partout. Cela invite à la promenade, à la randonnée et au jogging, qui occupent une grande partie de notre temps libre. Entouré·es de palmiers, de bananiers et de hautes herbes, nous entendons parfois des coyotes, voyons des tatous et cueillons des fruits sauvages (mandarines, citrons ou encore goyaves). Pour nous nourrir, nous avons l'habitude de cuisiner une soupe ou des spaghetti dans la forêt.



Soupe de nouilles



Excursion ave Nuna et Miel

# SALVADOR

---

## *OBSERVATIONS TIRÉES DU QUOTIDIEN*



Bus en route vers Berlin (une petite ville à l'est) avec l'inscription « Nous, les filles, nous voulons jouer et non pas élever des enfants. »

Nous apprécions toujours autant la vie ici. Le fait qu'une grande partie de la vie se déroule dans l'espace public anime particulièrement le quotidien.

Voici une petite sélection de quatre observations quotidiennes :

### **Travaux communautaires dans la commune**

Lorsqu'une route du village doit être réparée ou qu'une canalisation d'eau ou d'égout doit être remplacée, chaque foyer du quartier concerné met quelqu'un à disposition ou paie quelqu'un pour que ce travail puisse être effectué ensemble. En général, le travail est terminé en quelques jours.

### **Prière commune**

Après un décès, de nombreux amis de la famille se réunissent chaque après-midi pendant neuf jours pour prier pour la personne décédée. Ensuite, ils boivent ensemble un café et mangent des pâtisseries ou des tamales (pâte de maïs cuite à la vapeur dans des feuilles de bananier, très savoureuse !).

## Fin de la journée de travail

Les ouvriers du bâtiment et les agriculteurs commencent souvent leur travail très tôt le matin et travaillent jusqu'à 13 heures, car après cela, le soleil tape trop fort. Ensuite, beaucoup d'entre eux se retrouvent au centre du village pour discuter, jouer aux cartes ou boire une bière.

## Les vendeurs-euses ambulant·es

Il existe des vendeurs-euses qui se rendent dans les villages les plus reculés avec leurs camionnettes pour vendre des légumes, des fruits, du fromage, des brosses à dents, des plantes ou encore des chaises en plastique. En théorie, il n'est pas nécessaire de quitter son domicile pour faire ses courses : une solution idéale pour les personnes à mobilité réduite. Pour attirer l'attention des gens, ils ont installé des haut-parleurs sur les toits et vantent leurs produits. Exemple d'un·e vendeur·euse de produits d'entretien : « Nouvelle lessive Maxi-Splash. De la fraîcheur pour la maison. En petits ou grands conditionnements. Femmes au foyer, sortez, sortez et profitez de nos prix imbattables. »

Il existe également de petits chariots qui vendent du poulet frit. Du grand spectacle !

## Monseigneur Romero

Au Salvador, il n'y a probablement personne d'aussi connu et vénéré que Monseigneur Romero (Óscar Arnulfo Romero). Romero était l'archevêque de San Salvador, qui dénonçait dans ses sermons la répression étatique de la dictature militaire. Il s'est engagé en faveur de réformes politiques et de la justice sociale dans le pays. Après un sermon, il a été abattu par un tueur à gages le 24 mars 1980. Il a été canonisé en 2018. Aujourd'hui encore, on trouve des photos de lui sur les murs, dans des cadres dans les maisons et sur des porte-clés.



Marchand de légumes à la campagne



Monseigneur Romero

3.

# PROJET À CUSCATLÁN-CABAÑAS

« PROMOTION DE L'AUTONOMIE ET DE L'INCLUSION DES JEUNES HANDICAPÉS »  
AVEC LE SOUTIEN DE FERNANDA



Atelier avec des jeunes de Suchitoto

Au cours des trois derniers mois, nous avons lancé un nouveau projet en collaboration avec le Comité des jeunes : un café mobile. Dans un premier temps, le café a été présenté et mis en place par le Comité des jeunes.

À l'avenir, nous souhaitons développer ce projet afin que les jeunes puissent participer régulièrement à différents événements et gagner ainsi leur propre revenu.

Parallèlement, nous avons travaillé dans l'atelier jeunesse avec la communication assistée (CA) afin de concevoir d'autres offres pour les jeunes et de mieux les impliquer.

De plus, des formations continues ont été organisées pour les promotrices, en collaboration avec les personnes effectuant leur service civil. Les thèmes abordés étaient les troubles du spectre autistique et la stimulation basale, afin de renforcer le travail des promotrices.



Réunion avec le Comité des jeunes



Les jeunes de San Pedro travaillent avec la communication assistée



Les jeunes de San Francisco Echeverria communiquent avec la communication assistée



Stand de vente tenu par des jeunes à San Pedro Perulapán



Formation continue avec Promotoras sur le thème de l'autisme

L'équipe et moi-même travaillons actuellement sur les points suivants :

- Planification et mise en œuvre des ateliers
- Planification et mise en œuvre de réunions et de formations continues pour le Comité des jeunes
- Coordination des start-ups des jeunes adultes et des points de vente potentiels

Au cours des prochains mois, nous travaillerons également sur les points suivants :

- Accompagnement des start-ups des jeunes et des start-ups du Comité des jeunes
- Planification pour l'année prochaine

Une rencontre du quotidien :

Freddy et Ada sont des amis avec lesquels j'ai discuté. Un jour, je leur ai demandé ce qu'ils n'aimaient pas dans leur pays. Leurs réponses m'ont fait réfléchir :

Freddy a mentionné les inégalités et les différences visibles entre les personnes qui vivent dans les villages et celles qui vivent en ville. Il apprécie néanmoins la solidarité des gens, qui sont toujours prêts à partager le peu qu'ils ont.

Ada, quant à elle, a évoqué l'apparence trompeuse du pays : beaucoup pensent que le Salvador se porte bien, alors qu'en réalité, il est comme une maison avec une belle façade, mais qui nécessite encore beaucoup de travaux à l'intérieur.

En les écoutant, j'ai compris qu'eux aussi voyaient des choses qui ne leur plaisaient pas, mais qu'ils gardaient néanmoins l'espoir qu'un jour, beaucoup de choses changeront pour le mieux.





Festivités dans une école à l'occasion de la fête nationale

3.

# PROJET À CHALATENANGO

« **SOUTIEN À L'INCLUSION SCOLAIRE** »  
AVEC LE SOUTIEN DE JOËL

Au cours du second semestre, nous avons pu intensifier nos contacts avec les écoles et proposer d'autres formations continues aux enseignant·es et aux parents. Il est très réjouissant de voir à quel point certains enfants en situation de handicap s'épanouissent à l'école. Dans d'autres cas, Los Angelitos doit malheureusement continuer à proposer des formations continues et à mener des actions de sensibilisation. Le système éducatif étant très centralisé, il n'est pas certain que cette collaboration avec les écoles puisse se poursuivre sous la nouvelle ministre de l'Éducation en 2026. Nous espérons vivement que nous parviendrons à entrer en contact avec certains responsables du ministère de l'Éducation et que nous continuerons à être accueilli·es à bras ouverts dans les écoles.

L'objectif est de soumettre au ministère de l'Éducation, d'ici fin 2026, une proposition très concrète et pratique contenant des recommandations éprouvées dans le contexte scolaire salvadorien afin de promouvoir l'inclusion scolaire.

La visite du coordinateur national de Los Angelitos en Suisse pendant deux semaines en septembre a notamment permis de se faire une idée des différents modèles et pratiques de promotion de l'intégration dans les écoles et d'échanger avec des organisations actives dans le domaine de l'inclusion des personnes en situation de handicap.



Formation continue avec les parents sur le thème  
« Dangers et opportunités des tablettes et autres appareils  
similaires ».



Réunion de coordination dans une école

Voici ce sur quoi l'équipe et moi-même travaillons actuellement :

- Soutien individuel des enfants et accompagnement des familles pendant les vacances scolaires
- Création de supports pédagogiques, notamment sur les thèmes de la conscience phonologique, de l'apprentissage de la lecture et de l'orientation dans différents espaces numériques
- Planification pour l'année prochaine



Réunion annuelle des parents de l'organisation

Au cours des prochains mois, nous allons également travailler sur les points suivants :

- Réunions de planification (similaires aux SSG) avec les enseignant·es
- Ateliers de sensibilisation dans les écoles fréquentées par les enfants de l'organisation.
- Formations continues dans les écoles sur des thèmes choisis par les enseignant·es



Présenter le matériel didactique



En visite scolaire en Suisse avec le coordinateur national de Los Angelitos



Formation continue avec ma collègue sur le thème « Troubles du spectre autistique »

---

Une rencontre du quotidien :

Brianna est une fillette de 8 ans. Elle a deux frères et sœurs aîné·es, déjà adultes, et vit avec ses parents dans un petit village du nord du pays. Elle va à l'école et aime particulièrement les cours de musique et de dessin, ainsi que les séquences circulaires.

Ses plats préférés sont le poisson et les crevettes.

Pendant son temps libre, elle aime jouer avec ses poupées et écouter de la musique.

Avec Brianna, nous avons pratiqué la communication à l'aide de pictogrammes que nous lui présentons et qu'elle saisit ensuite avec sa main gauche. Elle parvient désormais à communiquer de manière fiable comment elle se sent, si elle souhaite rejouer à un jeu ou non, ce qu'elle souhaite manger/boire et à quoi elle souhaite jouer.

À l'aide de gestes, elle parvient également à communiquer si elle a soif ou faim et si elle est fatiguée.



3.

# COMMUNICATION ASSISTÉE

## QUELQUES IMPRESSIONS SUR LE TRAVAIL AVEC LA COMMUNICATION ASSISTÉE ICI AU SALVADOR

Avec de nombreux enfants et adolescent·es qui ne disposent pas ou peu du langage verbal, notre équipe, en collaboration avec les parents, s'efforce d'intégrer des éléments de communication assistée dans la vie quotidienne. Pendant les séances de thérapie dans les centres de soutien de Los Angelitos, nous élaborons le matériel et nous nous exerçons avec les enfants et les parents afin qu'ils puissent ensuite mettre en pratique ces acquis à la maison, que ce soit avec du matériel imprimé ou des applications.



## cahier de communication



## compartiments de communication pour les déplacements



#### Séquence d'exercices avec un enfant



## Comment je vais ?



# INTERVIEW

## *UN COLLÈGUE DE TRAVAIL RACONTE LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA GUERRE CIVILE*

Dans nos précédentes lettres d'information et discussions, nous avons souvent évoqué la guerre civile au Salvador. Dans cette lettre d'information, nous souhaitons donner la parole à un collègue de Joël qui avait 11 ans au début de la guerre. Il raconte les premières années, lorsque sa famille a dû se cacher pendant des années dans les collines de la région pour se protéger.

### ***Comment te souviens-tu du début de la guerre civile ?***

Quand j'avais 11 ans, l'armée a commencé à arriver dans notre région pour combattre la guérilla. Pour éviter d'être tué·es par l'armée, nous devions sans cesse quitter notre maison et nous cacher dans les collines. Nous n'emportions qu'un sac à dos et nous nous cachions pendant des jours dans la nature. Nous avons eu la chance que notre maison n'ait pas été incendiée dès le début de la guerre, mais seulement après quelques années. Ainsi, au début de la guerre, nous pouvions toujours rentrer chez nous et cultiver des légumes.

### ***Pourquoi avez-vous quitté votre maison à plusieurs reprises ?***

L'armée soupçonnait la population civile de soutenir la guérilla et tuait les hommes. Elle craignait également que ceux-ci ne deviennent de futurs guérilleros. Nous restions généralement entre 3 et 8 jours dans les collines, jusqu'à ce que l'armée quitte notre village.

### ***Avec qui étais-tu en fuite pendant cette période ?***

Avec ma mère, mon père et trois autres frères et sœurs. J'avais d'autres frères et sœurs plus âgé·es qui avaient rejoint la guérilla et ne vivaient plus chez nous.

### **Contexte :**

La guerre civile salvadorienne (1979-1992) est le résultat de décennies d'inégalités sociales, de répression politique et de l'échec des réformes après le coup d'État de 1979. Elle a opposé le gouvernement soutenu par les États-Unis et la coalition de guérillas de gauche FMLN, qui regroupait plusieurs groupes armés.

Le conflit a été marqué par des violations massives des droits humains, notamment des massacres de civils et des violences systématiques commises par l'armée.

Au total, environ 75 000 personnes ont perdu la vie et des centaines de milliers d'autres ont fui ou ont été déplacées. Les combats ont eu lieu dans une grande partie du pays, en particulier dans les régions rurales montagneuses du nord. Beaucoup de personnes ont ensuite vécu dans des camps de réfugiés à Mesa Grande au Honduras, dans d'autres pays de la région ou aux États-Unis.

Les accords de paix de Chapultepec en 1992 ont marqué le début d'un processus de démobilisation, de démocratisation et de lente reconstruction sociale.



Les personnes en fuite

(Source: <https://twi.btq.mybluehost.me/comunicado-de-prensa/a-38-anos-de-la-desaparicion-de-ninas-y-ninos-en-la-guinda-de-mayo-mantenemos-viva-la-memoria/>)



Refuge des guérilleros dans une colline près de Guarjila



La fusion de différents groupes de guérilla : FMLN

(Source: <https://www.laizquierdadiario.com/El-surgimiento-del-FMLN-en-El-Salvador>)



Forêt dans la région de Chalatenango

(Source: <https://chalatenango.sv/conociendo-la-montanana>)

## **Comment dormiez-vous dans la nature pendant cette période ?**

Chacun avait un petit sac à dos contenant un petit hamac. Pendant la saison des pluies, nous suspendions une bâche noire ou verte au-dessus. Nous portions généralement des vêtements sombres afin d'être moins visibles.

## **À quoi ressemblait une journée type pendant cette période ?**

Quand nous étions chez nous, nous cultivions des légumes. De temps en temps, la guérilla passait et nous leur donnions à manger, généralement des haricots ou du maïs. Quand nous étions dans les collines, nous cherchions surtout des fruits et un endroit où passer la nuit. Il fallait toujours faire très attention à ne pas se faire attraper par les soldats. Dans les collines, ils ne faisaient pas la différence entre les guérilleros et les civils. La guérilla, en revanche, nous protégeait et nous donnait à manger. Nous marchions souvent de nuit, car les soldats avaient alors plus de mal à nous voir. Nous changions de lieu de couchage tous les deux ou trois jours.

## **Qu'avez-vous mangé et bu ?**

Pendant cette période, nous avons principalement mangé des haricots, du maïs ou du millet, que nous avons reçus en cadeau ou achetés. Les gens s'entraidaient beaucoup. Cette solidarité était très touchante. Comme nous avons pu vendre quelques vaches, nous avons pu acheter un peu de nourriture. Dans les collines, nous cherchions des fruits de saison, comme des mangues, des avocats, des bananes ou des oranges. Nous mangions aussi souvent du malanga (un tubercule). Parfois, la nourriture n'était pas bonne, car nous n'avions pas de sel. Nous avons très souvent souffert de la faim. Je me souviens qu'une fois, nous avons mangé un cheval qui était mort lors d'un bombardement. Ce fut un festin.

## **Quels moments ont été particulièrement difficiles ?**

La saison sèche était beaucoup plus dangereuse, car il n'y avait presque pas de fruits, peu d'eau et peu de feuillage. Nous étions donc beaucoup plus exposés et visibles pour l'armée. La saison des pluies était meilleure, mais nous étions trempés jusqu'aux os presque tous les jours.

## **Quels étaient les dangers ?**

Les bombardements, les soldats en patrouille et les mines antipersonnel étaient particulièrement dangereux.

## **Te souviens-tu d'une situation où tu as eu particulièrement peur ?**

Ce furent de nombreuses années de peur permanente.

Mais je me souviens très bien d'un moment en particulier :

une fois, j'ai été capturé et interrogé parce que les soldats voulaient connaître l'emplacement des cachettes de la guérilla près de mon village. Ils m'ont ligoté et m'ont interrogé sans relâche. Heureusement, j'ai réussi à me libérer et à m'enfuir.



Des guérilleros à Tenancingo, un petit village où Fernanda travaille souvent.  
(Source: <https://historico.elsalvador.com/historico/631738/el-dia-que-el-fmln-dejo-de-ser-una-estructura-militar.html>)

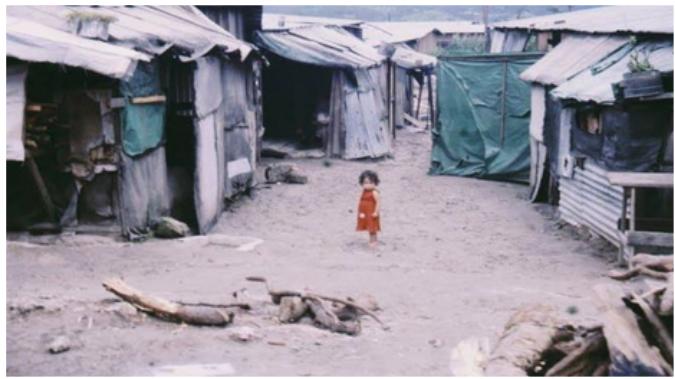


Près de Suchitoto

(Source: Seite von Historia de El Salvador auf Facebook)



(Source: <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-38613136>)



Filles dans le camp de réfugiés de Mesa Grande, au Honduras

(Source: Seite von Historia de El Salvador auf Facebook)

### ***Tu étais encore un enfant à l'époque. Y a-t-il eu des moments où tu as pu être « enfant » ?***

Hum, la plupart du temps, il s'agissait surtout de survivre. J'ai été à l'école dans mon village jusqu'à la fin du CP. Puis la guerre a éclaté et, les années suivantes, il n'y a plus eu de cours.

Heureusement, des enfants plus âgés et parfois des membres de la communauté du village nous enseignaient. Je n'ai vraiment appris à lire et à écrire qu'après, lorsque j'ai fui à l'étranger.

Malheureusement, notre famille s'est dispersée pendant cette période. Certains ont fui au Belize, d'autres à Mesa Grande au Honduras. Des années ont passé avant que je revoyez certains de mes frères et sœurs.

### ***Que pensais-tu à l'époque de l'armée gouvernementale et de la guérilla ?***

En tant qu'enfants, nous étions l'opinion de nos parents, qui soutenaient moralement la guérilla, car l'armée commettait des crimes innommables contre la population civile : massacres, expulsions, recrutements forcés, etc.

Au total, j'ai perdu 50 membres de ma famille pendant cette période. Trois de mes frères et sœurs sont morts en tant que guérilleros pendant les combats.

### ***Comment vois-tu aujourd'hui les raisons de la guerre civile ? Les espoirs ont-ils été comblés ?***

Il y avait de nombreuses raisons à l'époque : la population vivait mal et était exploitée. Les protestations pour des salaires équitables (dans les plantations de café, les plantations de canne à sucre et les usines) ont été réprimées, et la population civile a subi de nombreuses violences. La répression exercée par le régime militaire autoritaire était insupportable.

L'espoir de meilleures conditions de vie et de liberté d'expression a conduit à la création de la guérilla.

Ces espoirs ont-ils été comblés ? C'est une bonne question, mais difficile à répondre.

Le plus important, c'est que nous avons survécu. Indirectement, les espoirs ont été comblés : en raison de la guerre, de nombreuses personnes ont émigré à l'étranger et, au fil des ans, les fonds qu'elles ont envoyés ont permis au pays de se développer lentement sur le plan économique.

Un deuxième point positif est qu'après la guerre, l'organisation mère de la guérilla, le « FMLN », est devenue un parti politique et qu'il y a eu dès lors une forte force politique de gauche, qui est même arrivée au pouvoir de 2009 à 2019.

Il vit aujourd'hui avec sa femme et ses deux enfants et travaille depuis de nombreuses années pour Los Angelitos.

5.

# DES FRUITS

OH, QU'EST-CE DONC ? QUEL GOÛT ÇA PEUT BIEN AVOIR ?



Sincuya: Ressemble à une mangue bien juteuse



Sapote: Ressemble à une pomme de terre sucrée et farineuse.



Raisin sauvage: Ressemble à un mélange entre le raisin et le cassis



Carao: Ressemble à du chocolat noir, mélangé à du Schnapps



Pomme-Reggaeton : Ressemble à du thé au Jasmin.



Fruit de Cajou: Ressemble à un mélange entre la mangue et la pomme.



Nance: Ressemble à du pain avec du beurre et de la confiture.

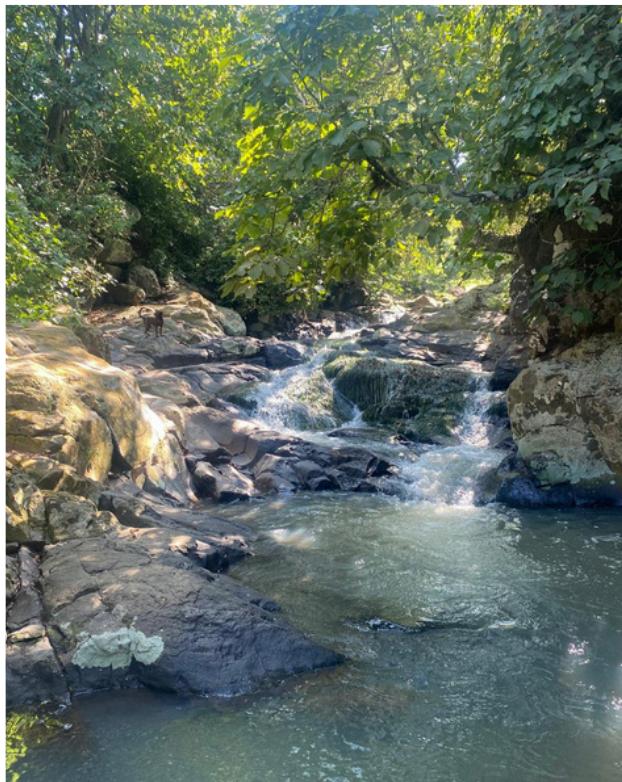
6.

# IMPRESSIONS

---



Vue sur le nord du Salvador avec le lac Suchitlán et le volcan de San Salvador en arrière-plan



Découverte des rivières à Suchitoto



Anniversaire



Déjeuner au bord de la route



Première place lors d'une course de trail



Arrivée d'une course de trail



Pains et pâtisseries à Suchitoto

Merci d'avoir pris le temps de lire ces quelques lignes.

Merci pour vos gentils messages et vos appels téléphoniques. Cela compte beaucoup pour nous et nous apprécions énormément ce contact.

Nous vous souhaitons à tous de joyeuses fêtes de fin d'année, de bons repas et de beaux moments en compagnie de vos proches !

